

REPARTITION ET FREQUENCE DES MAMMIFERES MARINS EN MEDITERRANEE

par

R. DUGUY, A. CASINOS, A. DI NATALE, S. FILELLA, F. KTARI-CHAKROUN,
R. LLOZE, D. MARCHESSAUX *

RESUME

Dans l'état actuel de nos connaissances, on peut considérer que 18 espèces font - ou ont fait partie - de la faune de Méditerranée : *Steno bredanensis*, *Stenella coeruleoalba*, *Delphinus delphis*, *Tursiops truncatus*, *Pseudorca crassidens*, *Orcinus orca*, *Grampus griseus*, *Globicephala melaena*, *Phocoena phocoena*, *Physeter macrocephalus*, *Mesoplodon densirostris*, *Ziphius cavirostris*, *Balaenoptera acutorostrata*, *Balaenoptera borealis*, *Balaenoptera physalus*, *Megaptera novaeangliae*, *Balaena glacialis*, et *Monachus monachus*.

SUMMARY

According to our present knowledge, 18 species may be considered as belonging - now or in the past - to the Mediterranean fauna : *Steno bredanensis*, *Stenella coeruleoalba*, *Delphinus delphis*, *Tursiops truncatus*, *Pseudorca crassidens*, *Orcinus orca*, *Grampus griseus*, *Globicephala melaena*, *Phocoena phocoena*, *Physeter macrocephalus*, *Mesoplodon densirostris*, *Ziphius cavirostris*, *Balaenoptera acutorostrata*, *Balaenoptera borealis*, *Balaenoptera physalus*, *Megaptera novaeangliae*, *Balaena glacialis*, and *Monachus monachus*.

Les connaissances sur la faune des Mammifères marins de Méditerranée sont restées très fragmentaires jusqu'à une période très récente. Mais au cours de la dernière décennie, plusieurs travaux ont fourni des mises au point pour certaines parties du bassin méditerranéen (Duguy et Cyrus, 1973 ; Casinos et Vericad, 1976 ; Marchessaux et Duguy, 1978), ainsi que pour le Phoque moine (Ronald et Duguy, 1978).

* Groupe de travail sur les Mammifères marins, Président Dr. R. DUGUY, Centre d'Etude des Mammifères Marins, 17000 LA ROCHELLE.

De nouvelles données recueillies à partir des échouages, des observations à la mer, et des pièces conservées en collections, ont permis au groupe de travail sur les Mammifères marins d'entreprendre une synthèse de toutes les données actuellement connues pour essayer de préciser le statut passé et actuel, ainsi que la répartition et la fréquence, des Mammifères marins de l'ensemble du bassin méditerranéen.

CETACEA

ODONTOCETI

DELPHINIDAE

Dauphin à bec étroit ; *Steno bredanensis* (Lesson, 1828)

L'identification certaine n'a été faite que pour quatre spécimens : 2 sur les côtes de France (Toulon et Marseille), 1 en Mer Tyrrhénienne, et 1 en Israël (Haïfa). L'espèce est probablement très rare en Méditerranée.

Dauphin bleu et blanc ; *Stenella coeruleoalba* (Meyen, 1833)

La confusion entre *S. coeruleoalba* et *D. delphis* a laissé longtemps incertaine la répartition et la fréquence de cette espèce, mais les données récentes ont permis de constater qu'elle pouvait être observée dans l'ensemble de la Méditerranée. Sa présence a été notée dans la plus grande partie du bassin oriental : toutefois, il n'est pas possible de mettre en évidence des différences de fréquence suivant les régions. Au contraire, dans le bassin occidental, la répartition semble irrégulière : l'espèce n'a pas été trouvée en Tunisie jusqu'à présent et, sur les côtes algériennes elle ne semble pas très commune. Sur les côtes italiennes, sa fréquence relative reste encore imprécise. Les principales concentrations se trouvent sur les côtes espagnoles et surtout sur les côtes orientales françaises (Var). Mais il est à noter que le maximum d'échouages s'observe au printemps et en été sur les côtes d'Espagne et des Pyrénées orientales, alors qu'elle se situe en hiver sur les côtes françaises du Var. L'état actuel de nos connaissances ne permet pas de confirmer l'hypothèse de déplacements saisonniers d'une partie des populations. La période des naissances a lieu en début d'automne et le régime alimentaire est, en très grande partie, composé de Céphalopodes. D'une manière générale, on peut considérer que *S. coeruleoalba* est l'espèce la plus commune en Méditerranée avec une fréquence plus grande dans le bassin occidental, à l'exception des côtes d'Afrique du Nord.

Dauphin commun ; *Delphinus delphis* Linnaeus, 1758

La même remarque est à faire pour cette espèce, longtemps confondue avec *S. coeruleoalba*, sur l'imprécision des données anciennes. Les observations certaines, ainsi que les pièces ostéologiques conservées,

montrent que *D. delphis* se trouve dans l'ensemble de la Méditerranée. Dans le bassin oriental, la seule zone où l'espèce semble réellement commune est celle du delta du Nil. Pour le bassin occidental, le maximum de fréquence relative par rapport aux autres espèces s'observe près des côtes algériennes, mais ne se trouve pas sur celles de Tunisie. Au large des côtes espagnoles et françaises, l'espèce est assez peu commune, alors qu'elle semble plus fréquente près des côtes italiennes où, toutefois, une diminution est apparue au cours des 20 dernières années; peu d'observations ont été faites en Adriatique.

Ce que l'on peut tenir pour certain est que *D. delphis* paraît nettement moins fréquent que *S. coeruleoalba* ; mais le problème se pose de savoir si cette différence de fréquence est très ancienne ou si elle est apparue récemment, en se poursuivant encore actuellement. Il existe très certainement une compétition entre ces deux espèces, au mode de vie semblable ; nos connaissances actuelles sont encore insuffisantes pour en préciser les modalités et les conséquences. Un autre problème est celui des populations et de leur différenciation : la relative abondance de l'espèce près des côtes algériennes laisse supposer un apport important des populations atlantiques dans cette zone. Pour les autres secteurs de la Méditerranée, nous ne disposons que de trop peu de données pour avancer l'hypothèse de populations différenciées.

Grand dauphin ; *Tursiops truncatus* (Montagu, 1821)

Pour cette espèce, les données provenant d'observations à la mer sont plus nombreuses que celles des échouages : ceci peut s'expliquer par le fait que le Grand dauphin est le plus côtier des cétacés de Méditerranée, bien qu'il puisse s'observer aussi au large. Il se trouve dans tout le bassin oriental avec, semble-t-il, une fréquence plus grande autour du delta du Nil et près des côtes israéliennes. Dans le bassin occidental, c'est l'une des espèces les plus abondantes sur les côtes algériennes et il paraît également assez commun sur celles de Tunisie. Il peut être considéré comme très commun le long des côtes espagnoles avec une concentration probable autour du delta de l'Ebre mais, au contraire, sa fréquence est apparemment moins grande au large des côtes de France. Près des côtes italiennes, il est commun au sud de la mer Tyrrhénienne et en Adriatique. Il est à noter, toutefois, que la fréquence des observations n'implique pas, pour autant, l'existence de populations importantes : cette espèce vit en petits groupes (5, environ) contrairement aux deux espèces précédentes (plusieurs dizaines).

Pseudorque ; *Pseudorca crassidens* (Owen, 1846)

Le Pseudorque n'est connu que par de très rares observations : celles-ci sont très anciennes en France, plus récentes en Espagne (Malaga et Majorque), près des côtes de Sicile, et sur la côte égyptienne dans le delta du Nil. Des observations en mer dans la zone voisine de Gibraltar montrent que cette espèce peut pénétrer en Méditerranée mais qu'elle ne s'y trouve que très exceptionnellement.

Orque ; *Orcinus orca* (Linnaeus, 1758)

Les observations d'orques sont également très rares : des échouages très anciens ont été rapportés en France mais des observations récentes ont été faites en Mer Ligurienne et au Sud-ouest de la Corse. Un échouage et une capture accidentelle ont été signalés sur les côtes espagnoles et l'espèce a été observée en mer dans le bassin oriental.

Dauphin de Risso ; *Grampus griseus* (G. Cuvier, 1812)

Aucune observation n'est actuellement connue dans le bassin oriental et cette espèce peut être considérée comme limitée au bassin occidental où elle est relativement commune, mais avec une répartition irrégulière. Le Dauphin de Risso semble peu fréquent au large des côtes d'Afrique du Nord où quelques observations ont été faites en Algérie, mais aucune en Tunisie. Près des côtes espagnoles et des côtes françaises du Golfe du Lion, l'espèce est peu fréquemment observée, alors qu'elle est assez commune dans l'ouest de la Mer Ligurienne, plus particulièrement au large de la Riviera française. Des observations ont été rapportées pour tous les mois de l'année, mais leur fréquence semble plus grande pendant la période estivale qui correspond à celle des naissances. L'espèce est également commune dans les eaux méridionales italiennes du sud de la Mer Tyrrhénienne et des Iles Eoliennes et a été observée en Adriatique. Cette répartition pourrait être en relation avec le régime alimentaire du Dauphin de Risso qui est essentiellement teuthophage.

Globicéphale noir ; *Globicephala melaena* (Traill, 1809)

La répartition du Globicéphale noir semble également limitée au bassin occidental, d'après les données actuelles qui ne fournissent aucune indication sur sa présence dans le bassin oriental. En Méditerranée occidentale, l'espèce est assez fréquente près des côtes algériennes mais, jusqu'ici, n'a pas été observée en Tunisie. Au large des côtes espagnoles, on constate une fréquence irrégulière : l'espèce est très commune dans le secteur de Gibraltar, mais devient beaucoup moins fréquente au nord ainsi que sur les côtes françaises du Golfe du Lion. Par contre c'est en Mer Ligurienne que l'espèce est la plus commune mais, bien que les Globicéphales puissent y être observés toute l'année, il apparaît d'importantes variations saisonnières. Les animaux restent en bandes éparées (5 à 30) jusqu'en juin, puis présentent une concentration maximale en juillet, notamment dans l'ouest de la Mer Ligurienne, en formant des groupes importants (jusqu'à 200). La dispersion en petits groupes (10 à 15) intervient à partir d'août et, vers la fin de septembre, des naissances et des accouplements ont été observés. Cette concentration estivale semble, très vraisemblablement, être en relation avec une zone de nourrissage particulièrement riche. Le Globicéphale est également commun le long des côtes italiennes de la Mer Tyrrhénienne, mais n'a pas été observé sur les côtes adriatiques. Cette répartition

irrégulière dans le bassin occidental permet de supposer l'existence de populations différentes : l'une au sud des côtes d'Espagne et, probablement, de celles d'Algérie ; la seconde en Mer Ligurienne, éventuellement liée à celle de la Mer Tyrrhénienne.

Marsouin ; *Phocoena phocoena* (Linnaeus, 1758)

Le Marsouin se trouvait, jusqu'à la fin du XIXème siècle, près des côtes catalanes espagnoles et françaises. Des observations récentes ont permis d'identifier l'espèce, avec certitude, au large des côtes tunisiennes et, de façon plus douteuse près des côtes ouest de la Corse. Compte tenu de sa biologie, on peut supposer que le Marsouin peut exceptionnellement pénétrer en Méditerranée en suivant le courant atlantique principal (côtes d'Afrique du Nord) et ses branches secondaires (vers les Baléares et vers la Corse).

PHYSETERIDAE

Cachalot ; *Physeter macrocephalus* Linnaeus, 1758

Les observations se répartissent dans l'ensemble de la Méditerranée mais elles sont rares et parfois anciennes dans le bassin oriental : côtes d'Egypte, d'Israël, et de Grèce (Cyclades). L'espèce est beaucoup plus commune dans le bassin occidental : elle est relativement fréquente en Algérie, en Tunisie, dans la partie sud des côtes espagnoles, et au large des côtes françaises de la Mer Ligurienne. Près des côtes italiennes, l'espèce semble plus fréquente autour de la Sicile où pourrait se situer un point de passage des migrations vers la Mer Tyrrhénienne et vers l'Adriatique. On note, cependant, une diminution en nombre et en densité, ainsi que l'absence de troupeaux importants et de structure typique en "harems". Par contre, la fréquence plus grande des jeunes en hiver indique une reproduction de l'espèce en Méditerranée qui semble se situer au printemps et en été.

ZIPHIIDAE

Baleine à bec de Blainville ; *Mesoplodon densirostris* (Blainville, 1817)

Cette espèce vient d'être récemment découverte en Méditerranée (février 1980) par l'échouage d'une femelle sur les côtes d'Espagne, au sud de Barcelone.

Baleine de Cuvier ; *Ziphius cavirostris* G. Cuvier, 1823

L'espèce a été signalée dans diverses régions de la Méditerranée jusqu'au bassin oriental, où les observations se trouvent localisées en Mer Egée, sur les côtes nord de Turquie, dans l'est des côtes égyptiennes, et le long de celles d'Israël. En Méditerranée occidentale, le Ziphius n'est pas rare près des côtes algériennes, mais n'a pas encore été découvert sur celles de Tunisie. C'est une espèce commune près des côtes espagnoles, dans la partie française et italienne de la Mer

Ligurienne, ainsi qu'autour de la Sicile. D'une manière générale, le *Ziphius* fréquente essentiellement les zones d'eaux profondes en raison de son régime alimentaire à base de céphalopodes.

MYSTICETI

BALAENOPTERIDAE

Rorqual à museau pointu ; *Balaenoptera acutorostrata* Lacépède, 1804

La présence de cette espèce en Méditerranée n'est connue que par un petit nombre d'observations : l'une (ancienne et douteuse) pour les côtes d'Espagne, deux pour celles de France (Var et Corse), et deux autres en Tunisie. Un groupe d'une dizaine a été observé près des côtes italiennes en Mer Tyrrhénienne, vers la même date qu'en Tunisie : il n'est pas impossible qu'une migration estivale puisse se produire dans cette partie du bassin occidental. La pénétration de l'espèce plus à l'Est est probablement très exceptionnelle, comme l'indique deux captures en Mer Noire. Le Rorqual à museau pointu peut donc être considéré comme rare en Méditerranée où il ne semble pénétrer qu'irrégulièrement.

Rorqual de Rudolphi ; *Balaenoptera borealis* Lesson, 1828

Une seule observation peut être tenue pour certaine : celle d'un échouage récent (1973) vers les côtes espagnoles du delta de l'Ebre. Le jeune spécimen rapporté à cette espèce, trouvé à Tunis en 1949, est très vraisemblablement un *B. physalus*.

Rorqual commun ; *Balaenoptera physalus* (Linnaeus, 1758)

Le Rorqual commun peut s'observer dans presque toute la Méditerranée mais les observations sont rares dans le bassin oriental : côtes d'Egypte et d'Israël, sud de la Crête. C'est une espèce que l'on peut considérer comme commune dans tout le bassin occidental, à l'exception de l'Adriatique, mais avec de notables variations de fréquence. La concentration maximale s'observe en juillet, entre la Corse et la Riviera française : ce groupement, analogue à celui qui se produit chez le Globicéphale, est à mettre en relation avec une zone de nourrissage particulièrement riche. A partir du mois d'août, la concentration commence à diminuer, en se déplaçant vers le Sud-Ouest. La période des mises bas se situe en octobre-novembre et il est à noter que les nouveau-nés sont de taille légèrement inférieure à ceux de l'espèce en Atlantique. Les observations faites en hiver, notamment autour de la Corse, indiquent un hivernage de quelques animaux en Méditerranée mais, dans l'état actuel de nos connaissances, il est impossible de préciser dans quelle mesure les animaux repassent le détroit de Gibraltar ou bien restent dans une partie du bassin occidental autre que la Mer Ligurienne. Par ailleurs, l'estimation de la population estivale des Rorquals communs reste très incertaine : elle pourrait être de l'ordre de 400.

Mégaptère ; *Megaptera novaeangliae* (Borowski)

Cette espèce peut être considérée comme exceptionnelle en Méditerranée où elle n'est connue que par trois observations (1 en Espagne et 2 en France) datant du siècle dernier.

BALAENIDAE

Baleine des Basques ; *Balaena glacialis glacialis* Müller, 1776

Il est probable qu'autrefois la Baleine des Basques ne pénétrait qu'assez rarement en Méditerranée. Il est à noter que les deux observations connues (Tarente, 1877, et Alger, 1888) se situent à des dates voisines des dernières observations de l'espèce sur les côtes françaises et espagnoles du Golfe de Gascogne.

PINNIPEDIA

MONACHINAE

Phoque moine ; *Monachus monachus* (Hermann, 1779)

L'ensemble des données connues sur cette espèce ont été présentées lors de la première conférence internationale sur le Phoque moine, à Rhodes (2-5 mai 1978). Depuis cette date, les quelques observations nouvelles n'ont pas apporté de modifications au statut de l'espèce, actuellement menacée d'extinction.

CONCLUSION

La révision des données actuellement connues permet de constater que 18 espèces de cétacés ont été identifiées dans la faune méditerranéenne. Le statut de certaines d'entre elles s'est modifié très nettement depuis la fin du XIXème siècle : la disparition complète d'*Eubalaena glacialis* est certaine, celle de *Megaptera novaeangliae* très probable, et celle de *Phocoena phocoena* est évidente dans les secteurs où il était sédentaire. Par contre, les recherches poursuivies au cours de ces dernières années ont permis de signaler des espèces qui n'avaient jamais été identifiées jusqu'à présent : *Balaenoptera borealis* et *Mesoplodon densirostris*.

Des variations de fréquence, dans le sens d'une diminution, semblent apparentes pour *Physeter macrocephalus* et, d'une manière plus incertaine, pour *Delphinus delphis*. Chez les autres espèces, les données sont encore insuffisantes pour avancer une hypothèse.

Mises à part les captures accidentelles dans les filets et ma-dragues, l'action directe de l'homme s'exerce surtout sur les Delphi-nidés (notamment *Tursiops truncatus*) en raison du conflit pêcheurs-dauphins. L'action indirecte, bien que très difficile à préciser nu-mériquement, apparaît comme une menace grave comme le confirment les taux de micropolluants (métaux lourds et organochlorés) beaucoup plus élevés en Méditerranée qu'en Atlantique.

Compte tenu du rôle très important que jouent les Cétacés comme indicateurs de l'état du milieu marin, ainsi que de l'appauvrissement apparent de la faune méditerranéenne, il apparaît souhaitable que l'en-semble des espèces soit protégé.

En ce qui concerne le Phoque moine, la diminution progressive de ses populations dans l'ensemble de son aire de répartition est arrivée au point où la survie de l'espèce est menacée. Les recommandations adoptées par la première conférence internationale sur le Phoque moine (Rhodes, mai 1978) pour une stricte protection et pour la création de réserves doivent impérativement être appliquées pour la sauvegarde de cette espèce.

TRAVAUX CITES

DUGUY, R., et CYRUS, J.L., 1973.- Note préliminaire à l'étude des Cé-tacés des côtes françaises de Méditerranée. Revue des Travaux de l'Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes, 37 (2) : 151-158.

CASINOS, A., et VERICAD, J.R., 1976. - The Cetaceans of the Spanish coasts. Mammalia, 40(2) : 267-289.

MARCHESSAUX, D., et DUGUY, R., 1978. - Note préliminaire sur les Cé-tacés de la Méditerranée orientale. XXVIème Congrès-Assemblée plénière, Antalya, 24 novembre-2 décembre 1978. Comité des Ver-tébrés marins et Céphalopodes. 3 p., 1 carte.

RONALD, K., et DUGUY, R., 1978. - The Mediterranean Monk Seal. Pro-ceedings of the First International Conference Rhodes, Greece, 2-5 May 1978. Pergamon press, Oxford, 183 p.